

CANADA

Le PIB réel termine l'année 2014 sur une note positive

FAITS SAILLANTS

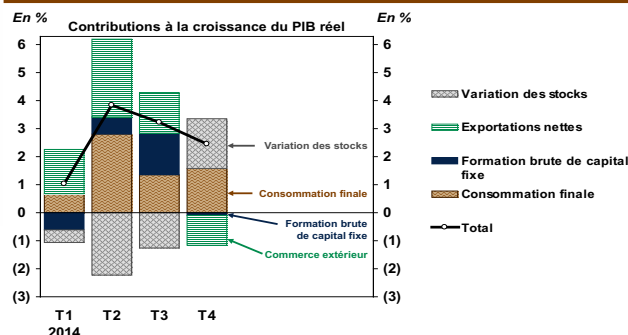
- Le PIB réel a augmenté de 2,4 % (à rythme trimestriel annualisé) au quatrième trimestre de 2014. Il s'agit d'un résultat identique à notre prévision, mais légèrement supérieur aux attentes du consensus des prévisionnistes.
- Pour l'ensemble de l'année 2014, la hausse du PIB réel s'élève à 2,5 %, contre 2,0 % en 2013.
- Au quatrième trimestre de 2014, les dépenses de consommation ont contribué significativement à la croissance du PIB réel.
- La formation brute de capital fixe a légèrement diminué durant la période. La hausse des investissements en bâtiments résidentiels (+1,5 %) ayant été contrebalancée par une diminution des investissements non résidentiels des entreprises (-2,3 %).
- Les exportations de biens et de services ont diminué de 1,6 %, tandis que les importations ont augmenté de 1,7 %. La détérioration du solde commercial a ainsi retranché 1,1 % à la progression trimestrielle du PIB réel.
- La variation des stocks s'est accélérée au quatrième trimestre, ce qui s'est traduit par une contribution de +1,8 % à la croissance du PIB réel.

COMMENTAIRES

De façon générale, les résultats du quatrième trimestre de 2014 sont conformes aux attentes. À première vue, un gain de 2,4 % pourrait paraître très satisfaisant, surtout après des hausses de 3,8 % au deuxième trimestre (révisées de 3,6 %) et de 3,2 % au troisième trimestre (révisées de 2,8 %).

Les détails des résultats du quatrième trimestre soulèvent toutefois certaines inquiétudes. D'une part, la baisse des investissements non résidentiels est sans aucun doute le reflet des difficultés du secteur de l'énergie à la suite de l'importante diminution des prix du pétrole. Rappelons que le secteur du pétrole et du gaz accapare près de 30 % de tous les investissements non résidentiels au pays. Or, les plus récents sondages et annonces laissent croire que cette réduction se poursuivra dans les trimestres à venir.

La consommation et les stocks ont contribué significativement à la croissance au quatrième trimestre



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

D'autre part, le commerce extérieur, qui est censé être l'une des pierres d'assise de la croissance au pays, a perdu du terrain à la fin de 2014. Pour l'instant, les dommages ont été limités puisque les entreprises ont augmenté significativement leurs stocks. Par contre, si jamais les exportations ne devaient pas reprendre de la vigueur au début de 2015, cela pourrait affecter l'économie canadienne alors que les exportateurs voudront épuiser leurs stocks accumulés.

Implications : Les résultats du quatrième trimestre soulèvent plusieurs inquiétudes concernant les effets néfastes de la baisse des prix du pétrole sur l'économie canadienne et la vitalité du secteur extérieur. À notre avis, cela pourrait être suffisant pour convaincre la Banque du Canada (BdC) de réduire de nouveau ses taux d'intérêt directeurs lors de sa rencontre de demain. Une telle annonce pourrait quelque peu faire reculer le dollar canadien, ce qui donnerait un coup de pouce additionnel pour soutenir la croissance des exportations, un aspect non négligeable dans la situation actuelle. Cela dit, il s'agit d'un pronostic très incertain alors que la plupart des prévisionnistes ont repoussé leurs anticipations de hausse de taux à la suite du récent discours du gouverneur de la BdC.

Benoit P. Durocher
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com